

outré très finement tuberculée partout; le fond des mailles est mat, mais un peu moins que chez l'*A. sexdens*. Pattes distinctement réticulées, subopaques.

Pilosité dressée, jaunâtre, contournée, éparse, très-fine, beaucoup plus fine que chez les autres espèces. Pubescence jaunâtre très fine, espacée, courte et très diluée partout. Une touffe de poils un peu plus abondants de chaque côté du vertex.

♀ *minor*. Abdomen très luisant, tête subopaque. Les trois paires d'épines du thorax assez courtes, mais fort pointues. D'un jaune très pâle. L. 3 mill. C'est la catégorie des ♀ *minima*, qui, d'après Moeller, s'occupent à nettoyer le jardin des conicides choux-raves du champignon en coupant les mycelium. Les ♀ moyennes tiennent plutôt de la ♀ major et ont des épines très longues et très grêles.

Barbade (W. G. Jefferys).

Est-ce une race de l'*A. sexdens*? L'aspect est si différent que j'ai peine à le croire. La ♀ et le ♂ sont inconnus, mais une patrie aussi déterminée que l'Antille la plus orientale permettra facilement de les découvrir. Sur un nombre considérable d'ouvrières, je n'ai pu en trouver de plus de 10 mill. Cette forme diffère de l'*A. columbica* par ses épines, sa couleur, sa tête déprimée, sa pubescence et sa pilosité éparse. Si elle se rattache à l'une des formes décrites ce ne peut être qu'à l'*A. sexdens*.

A. sexdens L.

r. Vollenweideri n. st.

♀ major. Diffère de l'*A. sexdens* i. sp. par les caractères suivants :

Mandibules plus courtes et plus larges, armées de 7 à 8 dents, à bord terminal un peu concave. Les épines du thorax sont plus longues, très longues chez la ♀ *media*, dont les épines pronotales sont courbées en avant. Premier nœud du pédicule arrondi, sans bords, ni arêtes, ni éminences. Tête subopaque, avec une forte et abondante ponctuation espacée, finement réticulée entre les points. Le front et les joues sont en outre longitudinalement ridés. Thorax, pattes et scapes densément réticulés-ponctués et presque mats, avec une grossière ponctuation espacée et des rides irrégulières. Métanotum et pronotum ridés transversalement. Abdomen lisse et luisant avec une grossière ponctuation éparse et irrégulière.

Pattes et stature un peu plus robuste que chez la *sexdens* i. sp. Pilosité plus abondante sur le thorax et sur les pattes. Pubescence presque nullé.

D'un brun marron, avec l'occiput, le dessus du mésonotum, les antennes et les pattes d'un rouge brunâtre.

Chez les ♀ petites et moyennes, la tête est entièrement mate, densément réticulée-punctuée, avec la même ponctuation grossière et, chez les ♀ media, avec d'abondantes, rides longitudinales partout. Chez les petites ♀, les rides et la grosse ponctuation s'effacent, les épines se raccourcissent et l'abdomen devient en partie mat et réticulé-punctué.

♀ Un peu plus robuste que la *sexdens* i sp. Abdomen subopaque. Une grossière ponctuation, en partie réticulaire, superposée partout à la fine ponctuation réticulaire distingue cette forme de la *sexdens* typique. Premier segment de l'abdomen un peu plus large que long (un peu plus long que large chez la *sexdens* i. sp.). Les pattes et les antennes sont un peu plus courtes et plus robustes. Les parties rousses sont plus rouges, moins ternes.

République argentine (M. Vollenweider).

La tête des grandes ♀ de cette race est moins large et moins plate que chez la *levigata*. Sa sculpture la distingue surtout des deux autres races.

2. Subgen. *Moellerius* n. subg.

Les espèces *Landolti* Forel et *Balzanii* Emery sont si différentes de toutes les autres par leurs yeux plats, leur grosse tête fendue en abricot comme chez les *Atta* sens strict et leurs nids curieux (Emery) qu'elles méritent d'être détachées des *Acromyrmex* pour former un sous genre à part.

Leurs arêtes frontales sont courtes et n'ont pas de portion postérieure derrière le lobe antérieur, ce qui les distingue encore des trois sous-genres suivants. Abdomen tuberculeux.

3^{me} Subgen. *Acromyrmex* Mayr.

Les formes fort variables de ce sous-genre réduit par le détachement des groupes 2 et 4 sont d'une difficulté toute particulière. Elles sont à la fois très variables et si hérissées d'épines et de tubercules qu'on ne sait comment les décrire. M. Emery a trouvé que l'*A. hystrix* Latr. est synonyme de l'*A. octospinosa* Reich.

Les arêtes frontales ne divergent que faiblement derrière et n'atteignent que le vertex. Les épines ne sont pas ou sont à peine tuberculeuses (à part quelques élévations piligères), et ne sont jamais transformées en monticules. Les ouvrières diffèrent considérablement de taille (bien moins cependant que les *Atta* sens strict). Les ♀ maximae ont la tête sensiblement plus grosse, souvent beaucoup plus grosse, proportion gardée, que les petites. Espèces de taille moyenne.